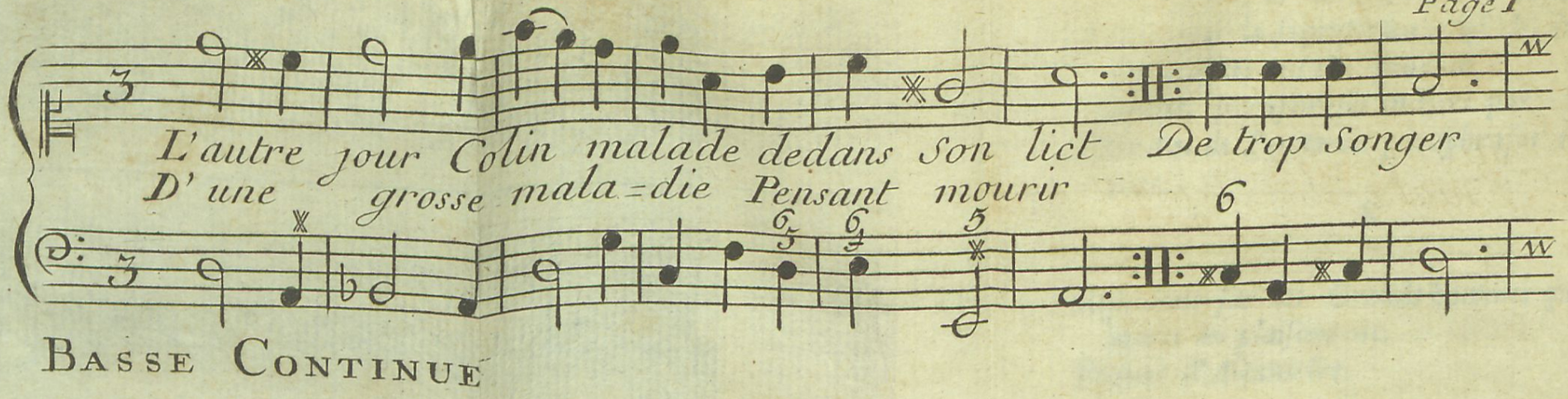
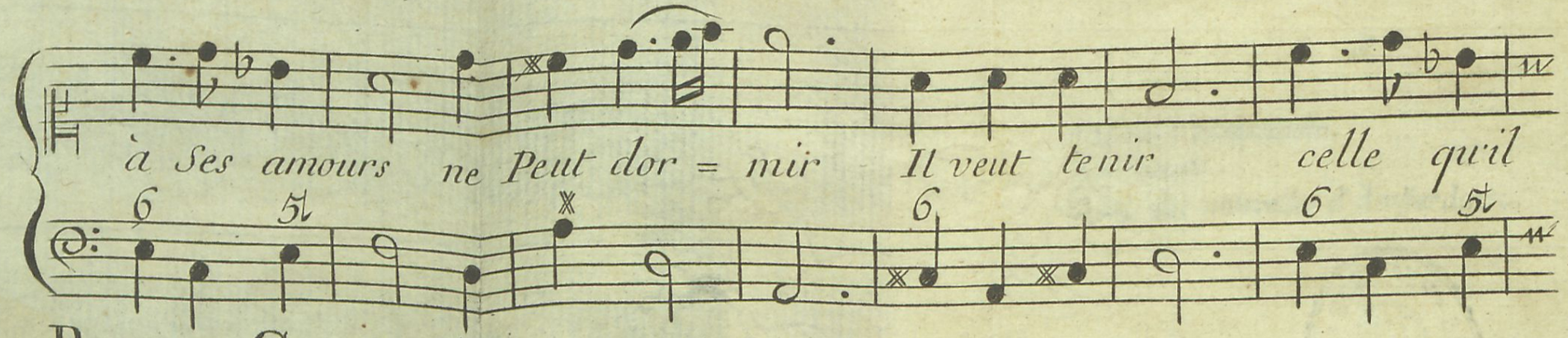
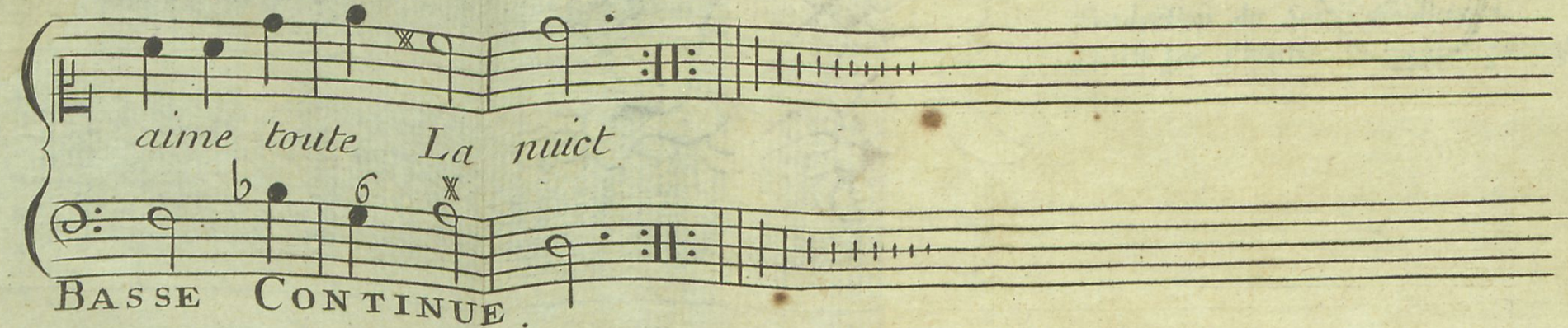


BASSE CONTINUE



BASSE CONTINUE



BASSE CONTINUE.

LE

CHEF-D'OEUVRE D'UN INCONNU,

POEME.

L'Autre jour COLIN malade
Dedans son lit,
D'une grosse maladie
Pensant mourir,

De trop ſonger à ſes amours
Ne peut dormir ;
Il veut tenir celle qu'il aime
Toute la nuit.

Le Galant y fut habile,
Il ſe leva,
A la porte de ſa belle
Trois fois frapa :
CATIN, CATOS, BELLE BERGERE, *dormez-vous ?*
La promeſſe que m'avez faite,
La tiendrez-vous ?

La fillette fut fragile
Ell' ſe leva,
Toute nue en ſa chemiſe
La porte ouvra.

Mar-

Marchez tout doux, parlez tout bas,
Mon DOUX AMI,
Car ſi mon Papa vous entend
Morte je ſuis.

Le Galant, qui fut honnête,
Droit ſe coucha,
Entre les bras de ſa Belle
Se repoſa.
Ah ! je n'ai pas perdu mes peines
Auſſi mes pas,
Puiſque je tiens celle que j'aime
Entre mes bras.

J'entends l'Alouette qui chante
Au point du jour,
Amant ſi vous eſt' honnête
Retirez-vous.

Marchez tout doux, parlez tout bas,
Mon doux AMI,
Car si mon Papa vous entend
Morte je suis.

REMAR-